Document généré le 12 juil. 2025 05:12

Les Cahiers de lecture de L'Action nationale

Louise Bouchard et Martin Desmeules, *Minorités de langue officielle du Canada. Égales devant la santé ?*, Québec, PUQ, collection Problèmes sociaux et interventions sociales, 2011, 118 pages

Patrick Sabourin

Volume 7, numéro 1, automne 2012

URI : https://id.erudit.org/iderudit/67914ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Ligue d'action nationale

ISSN

1911-9372 (imprimé)
1929-5561 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Sabourin, P. (2012). Compte rendu de [Louise Bouchard et Martin Desmeules, *Minorités de langue officielle du Canada. Égales devant la santé ?*, Québec, PUQ, collection Problèmes sociaux et interventions sociales, 2011, 118 pages]. *Les Cahiers de lecture de L'Action nationale*, *7*(1), 16–16.

Tous droits réservés © Ligue d'action nationale, 2012

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Élections 2012

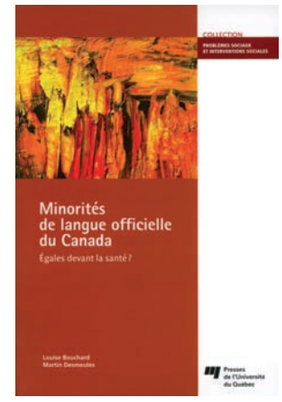
Les passes dangereuses

· Robert Laplante · Denis Monière · Michel Rioux
· Jean-Louis Bourque · Michel Roche · Simon-Pierre Savard-Tremblay
· Charles-Philippe Courtois · Gilbert Paquette · Louis Lapointe
· Pierre Serré · Michel Seymour · Mélissa Grégoire · Danic Parenteau
· Robin Philpot · Jacques Beaumier · Patrick Sabourin
· Dominic Desroches · Andrée Ferretti · André Binette
· Pierre-Paul Sénéchal · Gabriel Ste-Marie · Richard Gervais

22 analyses - 280 pages

Abonnements et achats

à la boutique www.action-nationale.qc.ca
au téléphone 514-845-8533 (sans frais: 866-845-8533)
par la poste 82, rue Sherbrooke Ouest, Montréal QC H2X 1X3
ce numéro 15 $ taxes et expédition comprises



Louise Bouchard et Martin Desmeules
Minorités de langue officielle du Canada. Égales devant la santé ?

Québec, PUQ, collection Problèmes sociaux et interventions sociales, 2011, 118 pages

Les déterminants de la santé sont relativement bien connus. Parmi les facteurs biologiques, comportementaux et environnementaux qui influent sur la santé, on trouve, entre autres, l'âge, le sexe, le niveau d'éducation, le statut socioéconomique et le lieu de résidence. La langue, instrument de communication vital entre le prestataire de soin et le patient (ou client, c'est selon), fait également partie des facteurs jouant sur la santé des communautés. Dans un livre publié aux Presses de l'université du Québec, Louise Bouchard et Martin Desmeules proposent d'examiner l'impact du facteur linguistique sur la santé des minorités de langue officielle au Canada. Le titre de leur plaquette est accrocheur, presque polémique : *Minorités de langue officielle du Canada : Égales devant la santé ?*

Dans le premier chapitre, les auteurs brossent un portrait sommaire des communautés de langue officielle au Canada et décrivent le contexte légal et politique dans lequel s'inscrivent les institutions de santé minoritaires. Au chapitre 2, ils établissent le cadre théorique de leurs analyses, identifiant certains des déterminants de la santé et expliquant comment ces derniers sont susceptibles d'engendrer des inégalités de santé. Le chapitre 3 est consacré à la présentation des analyses et des résultats. Le chapitre 4 offre une perspective canadienne sur la santé à travers divers textes et rapports émanant des gouvernements, commissions, groupes communautaires et autres intervenants œuvrant dans le secteur de la santé.

Le livre présente plusieurs lacunes, particulièrement au niveau méthodologique. Les groupes linguistiques, par exemple, sont définis selon la Première langue officielle parlée, ou PLOP, variable bricolée par Statistique Canada à partir de trois autres variables. La PLOP n'a que peu de valeur sociologique. Au Québec, par exemple, l'anglais comme PLOP désigne tout aussi bien les anglophones de langue maternelle que les allophones, les immigrants ou les autochtones anglicisés. Au Québec, l'utilisation de la PLOP gonfle le groupe anglophone de 63 % alors qu'elle n'a que peu d'impact sur le groupe francophone dans le reste du Canada.

Certaines décisions méthodologiques sont parfois étranges et injustifiées. Au tableau 3.1, par exemple, les auteurs comparent la santé de la majorité francophone du Québec à celle de la minorité anglophone hors Montréal. Pourquoi avoir exclu les anglophones de Montréal ? Pourquoi ne pas avoir comparé les anglophones hors Montréal aux francophones hors Montréal ?

Si les deux premiers chapitres sont passablement intéressants, ils ne présentent rien de très original. Le chapitre sur les perspectives canadiennes sur la santé présente quant à lui un soporifique chapelet de recommandations et d'objectifs gouvernementaux convenus. Par exemple, on y explique que les intervenants en santé doivent pratiquer une « offre active » de services en français, c'est-à-dire qu'ils doivent offrir d'emblée des services en français plutôt que d'attendre que le patient en fasse la demande... Vous m'en direz tant.

Au final, faute de données solides et d'analyses rigoureuses, les auteurs n'auront eu d'autre choix que de tourner autour du pot. Ils n'ont pas réussi à isoler ce qui, dans le facteur proprement linguistique, agit directement sur la santé des communautés minoritaires.

Patrick Sabourin